

# Invocation à la Momie

Ces narines d'os et de peau  
par où commencent les ténèbres  
de l'absolu, et la peinture de ces lèvres  
que tu fermes comme un rideau

Et cet or que te glisse en rêve  
la vie qui te dépouille d'os,  
et les fleurs de ce regard faux  
par où tu rejoins la lumière

Momie, et ces mains de fuseaux  
pour te retourner les entrailles,  
  
ces mains où l'ombre épouvantable  
prend la figure d'un oiseau

Tout cela dont s'orne la mort  
comme d'un rite aléatoire,  
ce papotage d'ombres, et l'or  
où nagent tes entrailles noires

C'est par là que je te rejoins,  
par la route calcinée des veines,  
et ton or est comme ma peine  
le pire et le plus sûr témoin.

Antonin Artaud (1896–1948)